



IMAGINER POUR S'ÉVADER



La pensée scientifique est aussi un travail d'imagination, d'inspiration. Elle dépasse parfois la science-fiction et l'alimente. C'est dans la capacité de poser de nouvelles hypothèses et d'imaginer de nouvelles relations que naissent les révolutions scientifiques. Progressivement, les modèles et les théories vieillissent et sont contredits par l'affinement des observations. Apparaissent alors des modèles révolutionnaires qui remettent en cause l'ordre scientifique établi. L'histoire a donné raison à Copernic, Einstein, Lemaître lorsqu'ils ont osé sortir de la norme scientifique de leur époque. Quelle sera la prochaine crise ? Les concepts cosmologiques comme les branes, les hypercordes ou les trous de vers rejoignent la science-fiction et évoquent des univers permettant, comme dans « 2001, l'Odyssée de l'espace », le voyage dans le temps.

« Trois nuits durant, j'ai veillé à peindre, en me couchant pendant la journée. Souvent il me semble que la nuit est bien plus vivante et richement colorée que le jour », écrit Vincent Van Gogh à son frère au moment où il peint « La nuit étoilée ». Le ciel constitue là encore un écran de projection pour nos rêves et un territoire d'exploration pour notre imagination. Écrivains, poètes, cinéastes, sculpteurs, peintres... se sont emparés de l'immensité céleste et l'ont interprétée. De Lucien de Samosate (II^e siècle) à Cyrano de Bergerac, de Jules Verne à Kubrick en passant par Wells, l'idée d'un ailleurs habité et d'un autre nous ressemblant n'a cessé d'alimenter l'imaginaire collectif. Il s'accompagne souvent d'un environnement scientifique totalement revisité. Le vaste Univers ouvre l'esprit humain à de nouvelles dimensions, où la téléportation et le voyage dans le temps deviennent possibles. Depuis 2000 ans, la contemplation du cosmos semble bien nous permettre d'échapper aux vicissitudes terrestres.